



ENTRER EN DIALOGUE :
FAIRE PLACE À L'AUTRE

PAGE 7

VIVRE AVEC GELASSENHEIT

PAGES 10 ET 11

RETOUR SUR LA FIN D'EFRATA

PAGES 4 À 6



POUR CEUX QUI AIMENT DIEU,
DIEU AGIT EN TOUT POUR LEUR BIEN...

UNE TRADUCTION POSSIBLE DE RM 8,28

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

BIENENBERG
MAGAZINE AUTOMNE 2023

LE SAVIEZ-VOUS ?

UNE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE ANABAPTISTE EST EN LIGNE

Elle vise à rendre accessibles les ressources théologiques et historiques anabaptistes-mennonites de langue française aux utilisateurs du monde entier. À travers le travail de Denis Kennel, le Centre de Formation du Bienenberg se réjouit de pouvoir contribuer avec d'autres partenaires à l'effort de mise en commun de ressources de qualité.

https://anabaptistwiki.org/mediawiki/index.php?title=Bibliotheque_numerique_anabaptiste



UN MASTER ANABAPTISTE FRANCOPHONE EN LIGNE

Plusieurs institutions, dont le Centre de Formation du Bienenberg, se sont réunies pour proposer un programme diplômant et accessible à tous les pays francophones. Le Master en transformation des conflits, axé sur l'Afrique mais ouvert à tous les autres continents, permettra de former des artisans de paix, de justice et de réconciliation à partir de la rentrée 2023.

<https://formation-justice-et-paix.com/master/>



HAUTE ÉCOLE À SAINT-LÉGIER

Dans le cadre de son processus d'accréditation, la HET-Pro (anciennement Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs) à Saint-Légier dans le canton de Vaud (CH) s'est dotée d'un Conseil de haute école auquel Marie-Noëlle Yoder est invitée à participer. Nous nous réjouissons des liens créés et renforcés entre nos deux institutions.



IMPRESSUM

Centre de Formation du Bienenberg, fr.bienenberg.ch

© septembre 2023

Prochaine publication : septembre 2024

ÉDITEUR

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
Une institution des Églises mennonites au service de tous
4410 Liestal, Suisse
Tél. : + 41 61 906 78 12
cefor@bienenberg.ch

PHOTOS

Bienenberg, unsplash.com, pexels.com

COMPTE BANCAIRE POUR LA SUISSE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
4410 Liestal, Suisse
Postfinance Berne
IBAN : CH79 0900 0000 4002 8105 8
BIC : POFICHBEXXX

COMPTE BANCAIRE POUR LA FRANCE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
Crédit Agricole d'Alsace, St-Louis
IBAN : FR76 1720 6005 7050 6297 3501 079

ÊTRE EN CHEMIN ENSEMBLE

Le temps passe, inexorablement. Impossible de le retenir. Au Centre de Formation, les années se succèdent en entraînant avec elles leur lot de nouveautés et de surprises. À la jonction entre deux années, il est à la fois temps de regarder dans le rétroviseur pour revenir sur l'année vécue et fixer la ligne d'horizon pour préparer la rentrée.

Le numéro de Bienenberg Magazine que vous tenez entre les mains se prête à ce double exercice. La parole est donnée à celles et ceux qui ont pu bénéficier de l'offre du Centre de Formation du Bienenberg : un participant raconte comment il a réutilisé les méthodes de dialogue et de décision présentées à Points chauds (p. 8-9), une étudiante du programme FBSE explique de quelle façon le programme a fécondé sa vie de foi et son service (p. 12-13), un ancien relate l'expérience du chemin de Pâques vécue dans son Église (p. 16-17) et une étudiante revient sur son parcours EFraTA (p. 6). Que d'expériences fortes et édifiantes durant l'année écoulée ! C'est une grâce de pouvoir être en chemin ensemble. Année après année, Dieu est fidèlement à l'œuvre dans les cœurs et dans les Églises. C'est bon de pouvoir le constater avec reconnaissance.

« L'essentiel est de saisir le cadeau de Dieu en plaçant toujours davantage notre confiance en lui. »

La rentrée 2023 inaugure une nouvelle année qui elle aussi amènera son lot de défis, de questions et de projets. Cette année encore, nous comptons sur Dieu avec confiance. Ce qu'il a promis, il l'accomplira. Nous prions pour que le Seigneur fortifie son Église à travers le parcours singulier de celles et ceux qui se forment pour le service et qui cherchent jour après jour à grandir en maturité, en connaissance et à affermir leur foi. Les offres sont nombreuses dans ce magazine et chaque personne saura trouver ce qui lui conviendra : à distance ou en présence, sur quelques soirées, sur 6 samedis ou sur 7 week-ends par année, avec peu ou plus de travail personnel à fournir.

L'essentiel est de saisir le cadeau de Dieu en plaçant toujours davantage notre confiance en lui et en nous soumettant joyeusement à sa volonté (p. 10-11). C'est ce que nous souhaitons à toutes et à tous pour cette nouvelle année scolaire. ■

Si vous souhaitez recevoir Bienenberg Magazine et nos dépliants en version digitale plutôt qu'en version papier, merci de vous manifester à l'adresse cefor@bienenberg.ch.



— MARIE-NOËLLE YODER —

est enseignante et directrice du département francophone du Centre de Formation du Bienenberg. Elle est également pasteure de l'Église évangélique mennonite du Sonnenberg à Tramelan (BE, Suisse).
mn.yoder@bienenberg.ch

RETOUR SUR LA FIN D'EFRATA

En 2003, à l'initiative de Claude Baecher, Neal Blough et Linda Oyer, le programme des *Études Francophones de Théologie Anabaptistes* («EFraTA») voyait le jour ...

Portée par le CeFor Bienenberg et le Centre mennonite de Paris, la formation était voulue de niveau universitaire, visant l'approfondissement de la connaissance de l'histoire, de la théologie et de la pratique des ministères dans une perspective anabaptiste – tout en restant en dialogue avec les courants chrétiens contemporains. En contexte francophone, c'était une première.

Le programme, construit sur 4 années, se déclinait selon 4 axes: la Bible (herméneutique), la christologie, l'Église (ecclésiologie) et la mission (missiologie), chacun de ses axes étant abordé dans une perspective anabaptiste et à partir d'une approche pluridisciplinaire: histoire et théologie, exégèse, pratique et spiritualité.

LE CONTENU DES 4 ANNÉES D'EFRATA

→ LA BIBLE dans une perspective anabaptiste

L'herméneutique anabaptiste: le christocentrisme de l'Écriture, les enjeux de la différenciation des deux testaments, la communauté comme lieu d'interprétation. Le rôle de la Bible dans la vie individuelle et communautaire.

→ LA CHRISTOLOGIE dans une perspective anabaptiste

La nature du péché. Les compréhensions de la personne et de l'œuvre du Christ au siècle des Réformes. Les élaborations contemporaines dans l'anabaptisme et les conséquences de cette christologie dans la vie individuelle et communautaire.

→ L'ECCLÉSIOLOGIE dans une perspective anabaptiste

L'histoire du développement des Églises de professeurs et de leurs pratiques des ministères. La compréhension contemporaine de l'ecclésiologie (autorité, collégialité, etc.). L'Église et l'État. Comment vivre aujourd'hui une spiritualité communautaire?

→ LA MISSION dans une perspective anabaptiste

La compréhension anabaptiste de la mission hier et aujourd'hui, et les aspects concrets qui en découlent: foi et société, communication interculturelle, diaconie, unité des chrétiens, etc.

Chaque année comptait environ 65 heures de cours, auxquelles s'ajoutaient le travail personnel correspondant, variable selon le niveau de diplôme visé (certificat, licence, master – avec des validations d'équivalence de cours par la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine). Le corps enseignant était composé de professeurs réguliers: Claude Baecher, Neal Blough, Janie Blough, Frédéric de Coninck, Denis Kennel, Linda Oyer; et occasionnels: Karim Arezki, Danielle Babin, François Caudwell, Jamil Chabbouh, Nicolas Farelly, Jean-Claude Girardin, Philippe Gonzalez, Anne-Cathy Graber, Bernard Huck, Pascal Keller, James Krabill, Stuart Murray, Alexandre Nussbaumer, Thomas Poëtte, Évelyne Reisacher, Michel Sommer, Paul Solomiac, Marie-Noëlle Yoder.

LE COIN STATISTIQUES

20 années d'EFraTA, ce sont aussi

77 étudiant(e)s sur 20 ans,
dont 58 ont achevé les 4 années

15 diplômes délivrés

(validation d'équivalence de cours par la FLTE), parmi:

- 5 Certificats
- 3 validations de cours pour la Licence FLTE
- 5 validations de cours pour le Master 1 FLTE
- 2 validations de cours pour le Master 2 FLTE

5 diplômes encore en attente:

- 3 Certificats
- 2 validations de cours pour la Licence FLTE

QUELS ONT ÉTÉ LES FRUITS D'EFRATA ?

On les espère nombreux! D'un point de vue théologique, déjà, mieux mettre en évidence les spécificités de l'approche anabaptiste, leur légitimité, leur pertinence, aura permis – nous l'espérons – de manifester davantage la diversité du monde évangélique dans un contexte occidental marqué plutôt par le calvinisme. Du point de vue des Églises, ensuite, nous espérons avoir contribué à sensibiliser des responsables à une théologie de la paix, de la justice et de la réconciliation. Le fait d'avoir eu des participant(e)s d'arrière-plans ecclésiaux différents a sans aucun doute aussi beaucoup encouragé dans ce sens. D'un point de vue humain et relationnel, enfin, nous avons vu des liens se tisser, des échanges et des partages se faire, entre autres (mais pas uniquement) autour des tables. Nous sommes reconnaissants pour tous les étudiant(e)s qui nous ont accordé leur confiance, pour les enseignant(e)s qui ont enrichi ce programme par leurs compétences, la qualité de leurs apports, etc.

ET MAINTENANT ?

Aujourd'hui, après 5 cycles de 4 années chacun – soit 20 années d'existence (2003–2023), une page se tourne. Parmi les initiateurs du projet et les professeurs réguliers, une bonne partie a pris sa retraite. Des questions se posent...

- quant au format de la formation, pour élargir la base d'étudiant(e)s susceptibles d'être intéressé(e)s;
- quant aux ressources en termes d'enseignant(e)s que nous aurons dans les prochaines années;
- quant au niveau d'accréditation souhaité;
- quant à la perspective du programme: garder un accent fort sur l'histoire et la théologie anabaptistes, ou aller davantage vers un programme de type «Peace studies», plus orienté vers les questions de justice, paix, résolution des conflits, etc. dans notre contexte?

Ces questions sont devant nous. Une page se tourne, certes, mais le livre n'est pas fini! Nous croyons et sommes confiants que le Seigneur nous aidera à avancer, discerner ce qui est bon et sera utile aux Églises que nous voulons continuer à servir.

À Lui soit la gloire! ■



— DENIS KENNEL —

est enseignant au CeFor Bienenberg à 60%, et exerce parallèlement un ministère pastoral à temps partiel au sein de l'Association des Églises Évangéliques Mennonites de France.
denis.kennel@bienenberg.ch

TÉMOIGNAGE D'UNE ÉTUDIANTE

C'était la dernière session et le rideau sur EFraTA est tombé... mais... cette dernière volée a vu quelques mémorables premières : le nombre important d'étudiantes ; la participation de deux frères catholiques (volontaire) ; l'irruption (non souhaitée) du Covid. Ces premières tout au long de cette dernière ont coloré les cours et les échanges de manière particulière.

Cela a été un privilège de faire partie de cette dernière volée, très vivante avec des belles et fortes personnalités en présence. Le fil conducteur de ces 4 années a été la bonne humeur, le respect mutuel, les bons moments passés autour des tables et lors des pauses. Chacun a été soulagé lorsque les mesures sanitaires ont enfin pu être levées. Les sessions par Zoom ont été une expérience, plus ou moins positive. En ce qui me concerne j'ai eu du mal à me concentrer durant de longues heures devant mon ordinateur. J'ai remarqué par ailleurs que les échanges avant, après, pendant (!) les cours aident à fixer dans la mémoire et la pensée ce que l'on entend.

Le contenu des cours était toujours très bon. Ce qui m'a frappée, c'est la passion avec laquelle les intervenants nous ont transmis les valeurs anabaptistes depuis les origines du mouvement jusqu'à ce jour. Ils l'ont fait avec une honnêteté et une rigueur intellectuelle face à la Parole de Dieu qui force le respect. J'avais bien quelques bribes de théologie anabaptiste en tête. Mais je dois dire que la plongée dans les origines de l'anabaptisme à la Réforme avec ses premiers théologiens Hubmaier et Marpeck a été une belle découverte. Le cours de christologie m'a particulièrement interpellée. Étant une calviniste convaincue (mais modérée!) j'ai vu s'ouvrir devant mes yeux une autre manière de

voir l'œuvre du Christ. Je n'ai pas encore complètement digéré le morceau, mais cela valait la peine de l'entendre de si belle manière. Je pense d'ailleurs que cela va continuer à « cogiter » dans mon esprit et dans mes pensées.

Un grand merci à tous les intervenants et plus particulièrement à ceux par qui EFraTA a vu le jour. Jusqu'au bout ils ont gardé la motivation, l'engagement, la joie d'enseigner et de transmettre une théologie vivante. Leur travail n'aura pas été vain. Comme nous l'avons souvent entendu durant ces 4 années, il est important de se plonger dans ses racines, de bien comprendre le contexte dans lequel on vit afin de ne pas dénaturer l'Évangile à transmettre à notre génération. Un message important à retenir, car il est tellement facile de penser que l'on sait. Une remise en question est nécessaire jusqu'à notre dernier souffle et c'est bien ainsi. Seul Dieu finalement tient tout dans Sa main.

Je voudrais adresser un merci spécial à Denis pour l'excellence de son organisation (horaires, infos diverses, photocopies, gestion de Zoom, rappel des heures de cours après les pauses, pallier les oublis des étudiants étourdis, etc.) et pour son engagement sans faille durant toute la session.

Le clap de fin est tombé sur la formation EFraTA telle qu'elle a existé durant 20 ans. Je pense que tous les étudiants qui ont eu le privilège de suivre les cours vont continuer de transmettre, d'une manière ou d'une autre, ce qu'ils ont reçu, comme des graines qui s'essaient et redonnent vie plus loin, ailleurs. ■

Gilberte Manzoni

ENTRER EN DIALOGUE

FAIRE DE LA PLACE À L'AUTRE – APPRENDRE DES AUTRES

Après trois éditions de la formation Points chauds consacrées à des sujets débattus au sein des Églises évangéliques, l'édition 2023-2024 s'appelle « Points chauds œcuméniques ». La parole sera donnée à des intervenant(e)s catholiques, protestants, évangéliques, mennonites, sur des sujets de débat entre Églises catholiques, protestantes, évangéliques, mennonites.

Pour chaque thème, deux ou trois personnes présenteront leur position par vidéo, puis elles en discuteront en visioconférence, entre elles, puis avec les participant(e)s de la formation. L'ensemble de la formation a lieu en ligne et peut donc être suivie depuis son fauteuil.

Pourquoi aborder ces sujets de désaccords au niveau interconfessionnel ou œcuménique ? Voici quatre raisons.

- Pour mieux connaître et comprendre les points de désaccord, et dépasser ainsi les caricatures trop fréquentes ou les traitements injustes, comme lorsque l'on compare le meilleur de son Église avec le pire d'une autre Église.
- Pour apprendre des autres. La vérité, c'est le Christ. Mais il se peut que d'autres chrétiens et d'autres Églises en aient compris des aspects qui sont des angles morts dans mon Église.
- Pour ne pas en rester à des relations interconfessionnelles de surface : c'est le cas lorsque l'on évite soigneusement les sujets de désaccord, lorsqu'on les minimise, lorsque l'on en reste à des relations purement affectives.
- Pour progresser dans la capacité de dialoguer, de manière rigoureuse et apaisée, avec des personnes qui croient et pensent différemment.

Se confronter à d'autres avis peut déstabiliser ; il est vrai que c'est une prise de risque. Mais souvent, il arrive que la confrontation à la différence nous donne de mieux comprendre et de mieux apprécier notre propre tradition, notre propre Église.

Un écueil de ces dialogues serait de penser que, finalement, tout est compliqué, tout se vaut... La formation ne vise aucunement à favoriser le relativisme théologique, mais bien plutôt à mieux savoir pourquoi l'on croit ce que l'on croit. Elle est une invitation à l'humilité devant, effectivement, la complexité de sujets de débats existants parfois depuis des siècles... La formation est également à un appel à étudier, à approfondir, à chercher toujours et encore, pour progresser ensemble vers « l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu », vers « l'état de l'humain adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ. » (Ep 4.13)

En 2014, j'ai eu le privilège, au fil d'une année, de visiter 30 célébrations chrétiennes, de toutes confessions : anglicane, orthodoxe, catholique, protestante, évangélique, charismatique, etc. Même si la diversité des mondes et des langages rencontrés donnait le vertige, j'ai développé un plus grand sentiment d'appartenance, car comme le disait la théologienne France Quérel : « Être d'une Église, c'est être de toutes les autres. » Mais comme au sein d'une famille, cela n'exclut pas la critique, tout au contraire ! Une critique entre des personnes qui se savent frères et sœurs... ■

POUR ALLER PLUS LOIN

→ Voir en pages 8-9 et 24 la présentation des thèmes et des intervenant(e)s.



— MICHEL SOMMER —

est enseignant au Centre de Formation
du Bienenberg, aumônier principal auprès
d'ACCES à Mulhouse.
michel.sommer@bienenberg.ch

USAGE DES MÉTHODES DE DIALOGUE

présentées à Points chauds ... et mis en œuvre dans l'assemblée

DES MÉTHODES POUR ABORDER DES SUJETS CHAUDS...

Dans le cadre de la formation Points chauds, les participant(e)s ont pu découvrir plusieurs méthodes de dialogue et de décision, à utiliser en groupe pour des sujets compliqués. Un participant s'en est largement saisi. Récit.

J'ai commencé à suivre la formation Points Chauds en 2020, alors que j'étais président du Mouvement des Flambeaux et des Claires Flammes. Nous étions en pleine discussion sur un sujet très sensible : « Doit-on mettre en place des activités alternatives aux temps spirituels ? » Cette demande émanait notamment de plusieurs administrations, au nom de la laïcité. J'ai donc naturellement eu l'idée d'utiliser, lors de nos Rencontres nationales, plusieurs méthodes abordées à Points Chauds.

AUX FLAMBEAUX / CLAIRES FLAMMES

Après avoir rappelé nos fondamentaux et le contexte de la réflexion engagée depuis plusieurs années, nous avons utilisé la technique de la « gamme du conflit ». Cette méthode permet de se positionner physiquement dans la salle par rapport à une affirmation. Par exemple : « Les groupes Flambeaux doivent-ils être tout public ? » À cette question, les participants se répartissent en fonction de leur avis. Cela leur permet de réfléchir et de se positionner publiquement.

Après des questions d'introduction, nous en sommes arrivés à la question clé : « Doit-il y avoir une activité alternative aux temps spirituels ? » Nous avons laissé chaque groupe construire un argumentaire, qu'ils ont ensuite pu partager à tous. À la suite de cela, nous

avons laissé un temps de réflexion informel, en interrompant la discussion jusqu'au lendemain.

Nous avons repris les débats en posant une question plus précise : « Êtes-vous d'accord pour tester des moments alternatifs parallèles aux temps spirituels dans les camps d'été ? » Nous avons demandé aux personnes de se positionner en trois groupes :

1. Je ne souhaite pas que l'on effectue ce test.
2. Je suis d'accord avec ce test, mais seulement pour les familles dont les parents refusent le temps spirituel.
3. Je souhaite un test où le jeune peut choisir lui-même entre le temps spirituel et une activité alternative.

Après des échanges en groupe, nous avons utilisé une autre méthode : celle du « cercle Samoan ». Seules les personnes assises dans un cercle au centre de la salle peuvent s'exprimer. Les personnes qui souhaitent participer au débat peuvent venir s'asseoir sur une chaise vide, ou si celle-ci est occupée, se placer derrière une chaise pour manifester leur envie de prendre part au débat. La personne assise est ainsi invitée à laisser d'autres s'exprimer. À la suite de ce débat, un vote a été effectué lors de notre Assemblée Générale du lendemain.

J'ai pu constater la qualité des échanges sur un sujet qui était au départ assez explosif, avec des positions très tranchées. Grâce à ces techniques de discussion, un dialogue a pu s'établir et nous avons pu nous écouter et discuter de tous les arguments, sans éclats de voix, en permettant à chacun d'exprimer son avis. Finalement, nous avons pu prendre une décision apaisée et respectée par tous.

À L'ÉGLISE DU GEISBERG

Nous aurions également pu expérimenter la « prise de décision par consensus », une autre méthode de dialogue. C'est celle que nous avons choisie pour aborder la question de l'embauche d'un pasteur dans notre Église du Geisberg. Après plusieurs rencontres, nous avons annoncé à l'assemblée que nous souhaitons trouver un consensus en réunion de membres pour avancer sur ce sujet important. Une soirée a donc été spécialement préparée dans ce sens.

Lors de cette soirée, nous avons également utilisé la technique de la « gamme du conflit » pour entrer en discussion. Nous avons travaillé sur les réserves exprimées pour les prendre en compte dans notre décision. À tout moment de la discussion, les participants avaient la possibilité d'utiliser un carton orange (qui veut dire que je suis « chaud », donc plutôt d'accord avec ce qui est exprimé) ou un carton bleu (qui veut dire que je suis « froid », donc plutôt pas d'accord avec ce qui est exprimé).

Puis nous avons formulé une décision à travers les phrases suivantes :

- Dans l'hypothèse où nous aurions le financement, je suis d'accord pour l'embauche d'un pasteur.
- Dans l'hypothèse où nous aurions le financement, je serais prêt à l'embauche d'un pasteur, malgré d'éventuelles objections ou réticences que j'ai pu exprimer.
- Si vous n'êtes pas d'accord, seriez-vous prêt(e) à accepter la décision si une majorité de 75 % de voix exprimées avec un quorum de 75 % valide cette embauche ?

Finalement, toutes les personnes ont au moins été en accord avec la dernière formulation, ce qui nous a permis d'avancer et finalement de proposer le vote à

toute l'assemblée. De ce fait, chaque personne qui souhaitait s'exprimer a pu le faire librement et s'est sentie écoutée. On peut cependant émettre une réserve : un tiers seulement des membres de l'Église étaient présents lors de cette soirée, ce qui pose tout de même question.

Fort de ces expériences, je peux dire que nous avons matière à améliorer nos échanges, et que l'utilisation de méthodes permet de prendre des décisions de manière apaisée et de favoriser l'écoute mutuelle. C'est probablement le plus important lorsque nous voulons prendre une décision : que le plus grand nombre fasse partie du processus et que nos échanges puissent être ouverts, mais respectueux de chacun. ■



— SAMUEL WURGLER —

est diacre à l'Église du Geisberg et responsable du Pôle culte. Il était président du Mouvement des Flambeaux et des Claires Flammes (scoutisme évangélique) de 2017 à 2022. Il est marié à Rébecca et est manager en informatique pour le groupe Mars.

VIVRE AVEC GELASSENHEIT

Qui n'a pas aspiré à la sérénité dans le tourbillon des journées et des projets, face à l'intensité de la vie ? Les livres de développement personnel ne manquent pas sur le sujet. De toute évidence, de nombreuses personnes en Occident partagent cette aspiration. Souffler, respirer, lâcher-prise : le besoin est là. La mystique chrétienne s'est préoccupée de ce besoin en lui donnant une orientation spécifique. Il ne s'agit ici nullement de « faire le vide dans son esprit », mais de s'ouvrir à Dieu, se décharger sur lui de tous nos soucis (1 Pi 5.7) et compter sur sa présence tout en se soumettant à son projet.

Comment nommer la spécificité chrétienne de cette soumission joyeuse ? La mystique a utilisé le mot allemand de *Gelassenheit* qui pourrait être défini comme « l'attitude qui consiste à tout laisser pour le Christ, pour faire la volonté du Seigneur et pour le laisser faire toutes choses en nos vies. » (F. Caudwell, p. 36) Si la *Gelassenheit* apporte potentiellement un apaisement des tensions, elle va bien au-delà puisqu'elle s'inscrit dans la relation à Dieu et qu'elle vise l'accomplissement de son projet en nous et par nous. La *Gelassenheit* n'est pas un objectif à atteindre pour elle-même, mais un chemin de réorientation permanent qui prend la forme de la prière, de la méditation de la Parole, du silence. Si ces pratiques permettent des temps d'apaisement de la personne, elles visent au-delà et permettent au chrétien de toujours à nouveau réorienter sa vie dans la bonne direction. La *Gelassenheit* est un art qui peut se pratiquer en tous lieux et dans toutes les circonstances. Elle permet d'enraciner la foi au quotidien dans un abandon confiant.

Plusieurs figures importantes de la mystique chrétienne se sont intéressées à la *Gelassenheit*, en particulier dans la tradition germanique. L'un des penseurs les plus connus associés à la *Gelassenheit* est Maître Eckhart (1260-1328), un théologien et philosophe dominicain allemand. Eckhart a enseigné l'idée de l'abandon total de soi à la volonté divine et a souligné l'importance du détachement intérieur pour atteindre l'union mystique avec Dieu. Johannes Tauler (1300-1361), Heinrich Seuse (1295-1366), Mechthild de Magdebourg (1210-1282) et Gertrude de Helfta (1256-1302) ont aussi participé à cette recherche de sérénité intérieure par le renoncement et la soumission à la volonté de Dieu. Chacune de ces personnes a interprété ce lâcher-prise à sa manière, mais toutes et tous ont invité à un abandon confiant à Dieu et à sa volonté.

Le mot *Gelassenheit* n'apparaît pas tel quel dans la Bible. Cependant, les principes et les idées qui la sous-tendent apparaissent à travers la Bible. Les Psaumes invitent à s'arrêter, à reconnaître la juste place de Dieu et à lui accorder sa confiance (Ps 46.10). Jésus aussi, dans le Sermon sur la montagne, enseigne à ses disciples à ne pas s'inquiéter pour leur vie matérielle. Il les invite à chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, en ayant confiance que Dieu pourvoira à leurs besoins. À

la croix, dans un acte d'abandon ultime, Jésus remet son esprit entre les mains du Père (Lc 23.46). Plus tard, l'apôtre Paul encourage les Philippiens à ne pas s'inquiéter, mais à demander à Dieu ce dont ils ont besoin dans la prière (Phi 4.6-7). La *Gelassenheit* sous-tend la spiritualité de Jésus et de celles et ceux qui se sont inscrits à sa suite.

La *Gelassenheit* est centrale à une compréhension de la vie de disciple. Comme le demandait Jésus : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. » (Mc 8.34-35) Les disciples ont tout laissé pour le suivre (Lc 5.11 ; Mt 4.20).

L'insistance sur la *Gelassenheit* a constitué un marqueur important de l'anabaptisme à travers l'histoire : renoncer à la violence, chercher à aimer ses ennemis, assumer ses convictions en temps de persécution quitte à y laisser sa vie, partager généreusement ses biens. Tenter de vivre cela, c'est exercer la *Gelassenheit*. Dans la vie personnelle, les exemples de lieux concrets où la soumission joyeuse à Dieu peut s'exprimer ne manquent pas. Apprendre à lâcher est une saine discipline chrétienne.

Si la *Gelassenheit* est un chemin de spiritualité personnelle, elle ne s'arrête pas là. Quand les membres d'une Église vivent la *Gelassenheit* de façon personnelle, cela se traduit sur le plan communautaire. Une pratique de soumission joyeuse à la volonté de Dieu permet d'amorcer une pratique de la soumission mutuelle au « corps du Christ », l'Église. Le chrétien est alors invité à apporter son discernement et ses réflexions à la communauté, tout en se soumettant avec confiance au chemin que la communauté discerne. ■

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Voir en page 25 la présentation du programme 2023-2024 de Chrétiens de caractère.
- François Caudwell, « *La Gelassenheit anabaptiste* », Souvenance anabaptiste, numéro 40/2021-2022



— MARIE-NOËLLE YODER —

est enseignante et directrice du département francophone du Centre de Formation du Bienenberg. Elle est également pasteure de l'Église évangélique mennonite du Sonnenberg à Tramelan (BE, Suisse).
mn.yoder@bienenberg.ch

JOURNAL DE BORD D'UNE FORMATION

FBSE: une formation qui a un impact sur la vie et sur l'Église
Une étudiante ayant terminé la Formation biblique pour le Service dans l'Église
(FBSE) en avril 2023 raconte.

QUELLES RAISONS T'ONT CONDUITE À SUIVRE LA FORMATION FBSE SUR CINQ ANS ?

Dieu a fait tellement pour moi et pour ma famille, comment ne pas me mettre en marche? Comment ne pas le servir? À l'Église de la Prairie à Montbéliard, on m'a confié la conduite d'un groupe de louange il y a huit ans environ et je présidais le culte une fois par mois. Mon besoin de nourriture a augmenté et j'ai senti que pour pouvoir donner à mon Église, j'avais besoin d'être stimulée dans ma foi. Lorsqu'on m'a proposé de prêcher le dimanche matin, j'ai accepté, à condition de pouvoir me former en théologie. J'ai alors cherché une formation qui pourrait concilier ma soif de nourriture spirituelle et intellectuelle et la réalité temporelle de ma vie déjà bien remplie de maman et enseignante... Les anciens de l'Église de la Prairie m'ont parlé de FBSE. La formule a tout de suite «collé» avec mes engagements et ma vie de famille.

TU AS SUIVI LA FORMATION DE MANIÈRE TRÈS INTENTIONNELLE. QUEL IMPACT LA FORMATION A-T-ELLE EU POUR TOI ?

J'y ai principalement fait la découverte d'un plan divin qui va au-delà de ce que je voyais avant; cela a eu pour conséquence le renouvellement en moi d'un profond enthousiasme de faire partie de ce plan. J'ai également pris conscience plus concrètement de ce qu'est l'unité dans la diversité. À la fois entre nous, qui sommes si différents – qui avons des parcours, des Églises, des dons différents et qui pourtant sommes une famille –, mais «unité dans la diversité» aussi concernant la richesse de la Parole de Dieu. Ce foisonnement, cette profondeur, les annonces, accomplissements, passerelles, toute cette intertextualité biblique forme une cohérence extraordinaire et un chemin, une direction qui mène au Père par l'œuvre du Christ et éclairé par l'Esprit.

Toutes ces découvertes ou redécouvertes remplirent ma tête, mais surtout mon cœur, parce qu'au fur et à mesure que la formation avançait, je sentais mon amour grandir pour Dieu, mais aussi pour mes frères et sœurs. Je sentais la nécessité d'aimer la jeunesse comme elle est, sans vouloir la modeler, en lui laissant de la place pour s'épanouir; je sentais la richesse d'accompagner nos aînés; je sentais la mission toute particulière que l'Église a vis-à-vis des personnes célibataires qui donnent souvent beaucoup de temps et dont nous devons être véritablement la famille...

S'AGISSANT DE L'APPROPRIATION DE CE QUE TU RECEVAIS À FBSE, PEUX-TU RACONTER COMMENT TU AS ESSAYÉ DE GARDER QUELQUE CHOSE DU CONTENU ?

En réalité, je n'ai pas eu besoin d'«essayer» de garder quelque chose du contenu: chaque week-end, même ceux dont le sujet m'inspirait peu a priori, m'impactait finalement tout spécialement et mettait en marche quelque chose en moi. Les week-ends étaient denses, mais souvent une idée, une image ou un témoignage m'accompagnait tout le mois suivant et ces impacts ont souvent porté du fruit concrètement dans ma vie.

DES EXEMPLES D'APPROPRIATION, VOIRE DE MISE EN ŒUVRE ?

Par exemple, un week-end sur la non-violence et la transformation des conflits me passionne et me permet de voir la nécessité de former des ambassadeurs de paix au sein des groupes en conflit. C'est la naissance du projet de médiation par les pairs implanté depuis deux ans dans le collège Guynemer où je travaille à Montbéliard.

Une idée forte, celle de «révélation progressive» combinée à l'étude approfondie du passage biblique de Genèse 32 racontant la lutte de Jacob avec l'ange de l'Éternel, fait naître en moi l'envie d'écrire un roman épistolaire mettant en scène la nécessité de s'approprier la foi en engageant une réelle confrontation avec la Parole de Dieu. C'est la naissance d'un texte intitulé «Vous avez un nouveau message», encore en cours d'écriture.

ET CONCERNANT TON SERVICE DANS L'ÉGLISE ?

Plusieurs de mes prédications sont directement nourries de contenu FBSE: «Tout n'est que fumée» reprend dans le fond ce que je découvre à FBSE du livre de l'Ecclésiaste et expérimente dans la forme ce que nous avons appris du culte participatif exprimant la diversité des dons pendant le week-end intitulé «Renouveler le culte aujourd'hui». La très stimulante intervention de Frédéric de Coninck au week-end sur la théologie du travail me pousse à écrire le message «La bonne part» dès le lendemain du week-end. Le week-end sur les actes symboliques me fait redécouvrir la profondeur du texte du lavement des pieds et donnera lieu à une exhortation donnée dans mon assemblée le week-end précédent Pâques: «Voici mes Pieds».

Les cours sur la diversité de l'Église entraînent également mon cœur dans un désir œcuménique que je n'éprouvais pas auparavant. C'est donc mise en mouvement par ce que j'ai découvert à FBSE que je m'engage dans la présidence de la soirée louange du Forum Chrétien Franc-Comtois du 3 juin 2023, vivant avec tous

mes frères et sœurs de différentes dénominations cette vérité biblique: «À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» ■

Propos recueillis par Michel Sommer

POUR ALLER PLUS LOIN...

→ Voir en pages 22-23 la présentation du programme 2023-2024 de FBSE.



— FLORENCE NICOT —

est mariée et mère de trois enfants, enseignante de lettres modernes en collège, membre de l'Église mennonite de la Prairie à Montbéliard.



RETOUR SUR LE WEEK-END CATÉ

La sexualité, le monde... et Dieu?

Les 25 et 26 mars 2023, 49 jeunes adolescents des Églises mennonites de Suisse et de France se sont retrouvés au Bienenberg pour traiter d'un sujet sensible: «La sexualité, le monde... et Dieu?» Raphaël Burkhalter, pasteur jeunesse de la Commission de Jeunesse mennonite Suisse, Stéphanie Geiser de la communauté mennonite de Tavannes (EEMT) et Marie-Noëlle Yoder ont organisé cet événement. Retour de l'équipe d'animation sur un week-end riche et intense.

QUELLE ÉTAIT TA PRIÈRE AVANT LE WEEK-END ?

Marie-Noëlle Yoder: J'avais conscience que les jeunes provenaient de situations familiales variées, avec parfois peu ou pas de connaissances de l'enseignement de la Bible sur ce thème. Mon désir était de pouvoir à la fois être à l'écoute des jeunes, de leurs affirmations et de leurs questions et de faciliter le dialogue avec Dieu et avec le texte de la Bible.

Stéphanie Geiser: J'espérais que les jeunes se sentent à l'aise, qu'ils aient le courage de poser leurs questions et aient les réponses dont ils avaient besoin. Je priais aussi pour que le week-end crée des liens entre les jeunes de différentes Églises.

Raphaël Burkhalter: J'avais confié ces quelques jours au Bienenberg à Dieu, avec l'espoir que les jeunes puissent trouver un point de repère parmi les innombrables influences auxquelles ils sont exposés quotidiennement. Je priais pour que Dieu aide les moniteurs et intervenants pour avoir les bonnes paroles – pertinentes, claires et véritables – ainsi que les bons gestes et être les bons exemples pour transmettre le message des vertus bibliques.

QU'AS-TU PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ DURANT LE WEEK-END ?

SG: J'ai apprécié les temps où nous avons chanté ensemble, les repas partagés, les discussions et le moment où nous avons lu et échangé à partir de questions que les jeunes avaient glissées dans une boîte.

MNY: J'ai apprécié les échanges sans tabou avec les jeunes et la présence de qualité des accompagnateurs. Que penses-tu de telle affirmation de la société? Que penses-tu que la Bible dit sur ce thème? Les échanges ont été riches et certains jeunes ont osé des échanges très personnels sur des questions notamment en lien avec la pornographie et la prostitution.

RB: J'ai particulièrement apprécié les moments de louange avant et après les enseignements. Je crois que la présence de Dieu a imprégné les jeunes et leur a permis d'avoir des moments authentiques avec Lui. J'ai également apprécié la transparence des dialogues sur la sexualité et l'identité entre les groupes suisses et français.

QUELLE EST TA PRIÈRE POUR LES JEUNES APRÈS CE WEEK-END ?

RB: Ma prière pour les jeunes après ce week-end est similaire à ma prière avant le séminaire. Je continue de demander à notre Père d'être à la fois une ancre et un phare pour les jeunes adultes. Que ceux-ci puissent découvrir davantage que Dieu s'intéresse à leur vie, à leur corps et à leurs relations. Je prie que Dieu puisse nous confronter là où nous devons être confrontés et nous encourager là où nous sommes découragés.

SG: Qu'ils confient leur vie à Dieu. Qu'ils aient la certitude qu'il les accompagne sur le chemin et qu'ils puissent avancer avec confiance.

MNY: Je prie qu'ils s'ancrent toujours davantage en Dieu et en son projet d'amour pour leurs relations et pour leurs corps. Je prie qu'ils osent questionner les affirmations de la société à la lumière des Écritures. Je prie que Dieu leur donne la force de résister aux forces qui réduisent en esclavage et qu'ils marchent dans la liberté. ■

PROCHAIN WEEK-END CATÉ AU BIENENBERG

« Connaître la volonté de Dieu »,
les 3-4 février 2024.

Inscriptions par groupe de caté (13-15 ans)

à cefor@bienenberg.ch.

Contenu du week-end:

Témoignages, ateliers bibliques, grand jeu, boîte à questions, temps de louange et de prière.



CHEMIN FAISANT VERS PÂQUES

Du 9 au 16 avril 2023, l'Église mennonite de la Ruhe à Saint-Louis (F) a vécu « Chemin de Pâques », un parcours de la Semaine sainte proposé par Madeleine Bähler et Michel Sommer, à vivre en communauté. Échos.

L'idée de vivre un Chemin de Pâques est venue à la suite de la Pastorale d'été en août 2022, au cours de laquelle Geneviève Toilliez, notre pasteur d'alors, avait été rendue sensible au projet. L'objectif de la démarche était de vivre à Pâques une expérience spirituelle significative.

LE FOND ET LA FORME

Le contenu extrêmement riche proposé par Madeleine et Michel a véritablement enthousiasmé notre assemblée. Les thématiques abordées ont été mises en lumière par la manière originale et vivante des formes choisies : le « bibliologue » du jeudi soir, narration collective des événements, comme le feu allumé en extérieur le samedi dans la nuit, qui a symboliquement consommé nos pesanteurs inscrites sur papier, en ont témoigné. Le fleurissement de la croix, et la participation des enfants au repas du Seder (Pâque juive) ont été deux autres des temps forts de ce Chemin.

L'Église a répondu présente dans cette démarche. Nous avons été nombreux à chaque étape et la séquence a globalement été suivie de manière continue, ce qui a répondu à l'objectif central de ce parcours. Les chants, aux origines variées et dont le message était particulièrement ajusté, ont participé à l'engouement et à l'édification ressentie par les participants.

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ET INTÉGRALE

De plus, cette manière de célébrer Pâques en se retrouvant cinq fois dans la semaine a, je crois, participé à cimenter nos relations, tandis que notre Église vit actuellement un chantier réel avec l'extension de son bâtiment. Expérience immersive et intégrale, ce Chemin a permis à chacun(e) d'intégrer avec davantage de réalité les événements qui ont entouré la mort et la résurrection de notre Seigneur.

La mobilisation de personnes, que nous avons ciblées au moment des réunions préparatoires, a mis en valeur les dons qui se trouvent dans notre Église. La démarche avait été étendue aux Églises sœurs du CNEF Saint-Louis (Conseil National des Évangéliques de France). Toutefois, la présence à ce niveau n'a pas tout à fait répondu à nos attentes, même si quelques personnes de l'Église baptiste sont venues aux soirées.

Mobilisation Nécessaire

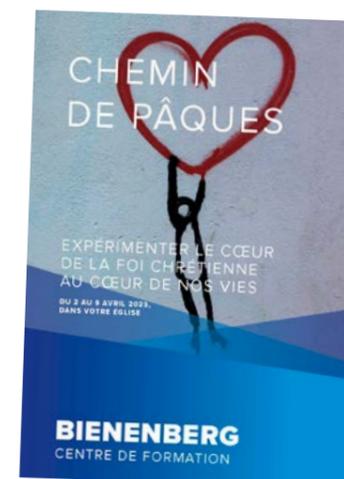
Ce Chemin de Pâques exige une participation réelle de l'Église qui reçoit. Les musiciens doivent s'appropriier les chants fournis par Madeleine et Michel, dont certains étaient méconnus de notre assemblée. Des besoins matériels apparaissent à plusieurs étapes du parcours : bannière en tissu ou papier, branches de rameaux, contenant pour le feu allumé à l'extérieur, poutres en bois pour construire une croix (qui reste au sol). De l'autre côté, nous avons pu mesurer, tout au long du projet, l'investissement remarquable de Madeleine et Michel pour offrir une expérience de très grande qualité.

Il reste difficile de mesurer l'impact d'un événement tel que celui-ci. Toutefois, les « retours » que nous avons eus ont été très encourageants et le plaisir de participer à cette expérience était palpable chez les participants. Peut-être serait-il pertinent de prévoir une forme de « retour sur expérience » quelques jours ou semaines après l'événement, afin de mieux percevoir l'impact produit et de recueillir d'éventuelles remarques pour une amélioration du projet. ■



— BERTRAND RYCHEN —

cadre dans la protection de l'enfance et ancien à l'Église mennonite de la Ruhe à Saint-Louis.



LE CONCEPT

CHEMIN DE PÂQUES. EXPÉRIMENTER LE CŒUR DE LA FOI CHRÉTIENNE AU CŒUR DE NOS VIES

Lors de la Semaine sainte, vivre une expérience spirituelle communautaire et personnelle, autour des événements de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ

Dans et avec une Église locale, vivre un « Chemin de Pâques » sous la forme de deux cultes et de trois haltes, clé en main pour ce qui est du contenu.

- Dimanche des Rameaux : célébration avec chemin symbolique d'expression de la foi
- Jeudi saint : veillée du dernier repas, avec mise en scène participative
- Vendredi saint : célébration messianique de la Pâque juive
- Samedi saint : veillée méditative avec clôture autour d'un feu
- Dimanche de Pâques : célébration avec fleurissement de la croix

Une approche biblique et actuelle, avec de la réflexion et des symboles, des chants connus ou moins connus, de l'intériorité et de l'extériorisation, de l'authenticité et de l'espérance...

ORGANISATION

Madeleine Bähler, accompagnatrice spirituelle, formatrice et coach, et

Michel Sommer, enseignant au Centre de Formation du Bienenberg et aumônier en insertion sociale avec ACCES à Mulhouse.

Contact pour réservation :
michel.sommer@bienenberg.ch

DES FORMATIONS QUI RENOUVELLENT LA VIE SPIRITUELLE

Des étudiants racontent

Avec Sylvie, mon épouse, nous sommes arrivés dans la région de Montbéliard en août 2021. Nous venions de traverser une longue période de désert spirituel sans communauté. Nous avons véritablement hâte de nous ancrer dans un lieu identifié où nous puissions croître spirituellement, et goûter à nouveau une communion fraternelle au quotidien. Nous nous sommes sentis à l'aise avec la communauté mennonite du Cèdre à Delle (90).

Plusieurs signes ont participé à la décision de nous former avec le Bienenberg :

1. Mon accompagnateur spirituel, Louis Schweitzer, m'en avait chaudement recommandé les formations en m'indiquant qu'elles étaient très proches de la foi baptiste dont nous sommes originaires et de l'éthique de la non-violence à laquelle nous aspirions.
2. Nous avons fréquenté l'Église réformée de Chaumont (52) qui comportait un groupe de plusieurs familles mennonites. Nous avons été marqués par leur esprit de paix dans les relations humaines. Aussi, nous souhaitions approfondir ce qui caractérisait la foi anabaptiste : l'histoire, les valeurs, l'éthique, la façon de faire communauté.
3. En 2021 je terminais la formation ISCAS (Initiation aux différentes spiritualités chrétiennes et à l'accompagnement spirituel) : j'avais apprécié les enseignements de Linda Oyer.
4. Mon parcours personnel et professionnel : militant au MAN (Mouvement d'Alternative Non Violente), formé à la régulation des conflits à l'IFMAN (Institut de Formation à la régulation non violente des conflits), puis comme médiateur au CNAM (Centre National des Arts et Métiers) ainsi que la découverte de la CNV (Communication Non-Violente de Marshall Rosenberg) ont joué un rôle majeur dans cette décision.

J'ai découvert FBSE lors du week-end portes ouvertes en avril 2022. Les intervenants m'ont particulièrement touché dans leur témoignage et leurs interactions avec les participants. Les apports étaient consistants et en phase avec les réalités humaines.

Avec mon épouse, nous nous sommes également inscrits à la formation décentralisée pour responsables d'Église et à Chrétiens de caractère. Elles nous semblaient tout à fait adaptées à notre cheminement de couple à ce moment-là.

Ces formations nous ont amenés à réfléchir, accueillir ce que chacun amenait, et nous réjouir de vérités toutes simples, bref, à expérimenter l'intelligence du cœur en lien avec l'amour immense du Christ.

Au terme de cette année 2022-2023, avec Sylvie, nous pouvons pleinement savourer la transformation, que nous vivons au sein de notre communauté actuelle et dans notre vie personnelle.

QUE RETENONS-NOUS DE CES FORMATIONS ?

Tout d'abord, que la théologie et la foi chrétienne ne s'opposent pas aux sciences humaines. Les deux peuvent cohabiter même s'il est nécessaire et indispensable d'exercer un discernement.

Ensuite, « l'espérance humaine et spirituelle » qui se dégage des enseignements reçus ouvre un horizon joyeux.

Nous vous encourageons donc à oser vous inscrire : c'est certain ! vous ne repartirez pas comme vous êtes venus. L'Esprit saint parlera à votre cœur.



— SAMUEL & SYLVIE MIRABELLA —

ont 3 enfants adultes. Ils sont membres de l'Église évangélique mennonite du Cèdre à Delle.

QUELLE EST LA (JUSTE) PLACE DE L'HISTOIRE ANABAPTISTE ?

Étudier l'histoire, c'est étudier les temps passés dans ce qu'ils nous ont laissé : des sources, des bâtiments, des photos, des chroniques, des procès, des souvenirs ; c'est aussi rencontrer des repères, des influences, des explications, des surprises.

Je n'aimais pas l'histoire pour ses dates à retenir et souvent les massacres et abus opérés. Mon intérêt pour l'histoire anabaptiste a commencé avec des chroniques familiales, une histoire banale tantôt belle, parfois tragique, comme chez tout le monde. Les ancêtres, eux aussi, ont été jeunes, ont mordu dans la vie. On en prend surtout conscience lorsqu'ils décèdent. Je me souviens que mon père avait su préserver de vieux livres anabaptistes dans les années 1960, provenant d'une vieille ferme mennonite, tirés d'une réserve à grains à côté du clapier dans la vallée de Villé (Bas-Rhin, Alsace), en partie rongés par des souris... J'ai pu en publier quelques extraits.¹

L'histoire de la marge de la chrétienté m'intéresse particulièrement... surtout lorsqu'au cours des générations elle essayait de vivre la paix, de refuser de verser le sang, de vivre fraternellement, de respecter les convictions d'autrui, de témoigner de la grâce, de vivre l'appel de tous les croyants à suivre le Christ, de témoigner de la confiance en Dieu, et a un large pouvoir innovateur. L'histoire n'est pas faite pour paraître « plus blanc que les autres », et encore moins pour justifier nos duretés, nos retraits identitaires, nos désengagements de la société. Entre les enjeux du présent et la nostalgie du passé, nous le voyons, il faut trouver, comme le disait Paul Ricoeur, la « juste mémoire ».

Les anabaptistes et mennonites ont aimé l'histoire, une histoire particulière, celle de la suivance du Christ.

¹ Voir mon livre sur Michaël Sattler, dans la collection Perspectives anabaptistes (Excelsis), dans Souvenance anabaptiste (AFHAM) et dans Mennonitica Helvetica (SHMS). D'autres ont fait de même (Pierre Sommer, John Yoder, Charly et Claire-Lise Ummel, Neal Blough, Robert Baecher, François Caudwell...).

Elle était lue même dans les fermes ou les moulins les plus reculés. Et comme tous les mouvements religieux et les idéologies laïques, ils ont eu leurs martyrs... À la différence près, qu'il s'agissait chez eux de personnes non violentes et communautaires, animées par l'espérance en Christ. J'aime cette histoire, car elle a choisi la voie de la fragilité et de la vulnérabilité et que je crois que ce christianisme-là, contre toute apparence, a de l'avenir dans notre Occident qui suit la chrétienté.

« Juste mémoire » ! Dans la Bible, Israël a aussi écrit une histoire – celle de la Bible –, mais pas que de sa réussite ou de sa gloire, sinon cela ressemblerait à toutes les histoires nationales, exaltant sa tribu, sa nation, sa religion, ses victoires, ses propres hauts faits, déplorant ses défaites comme victimisation des méchants voisins... Souvent cette phrase revient dans la Bible : « tu le diras à tes enfants ».

Après une série de paraboles bien connues, Jésus a annoncé (Mt 13.51-52) que : « Tout scribe instruit du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux. » Il s'adresse à des disciples et non à des professionnels de l'histoire. « Du neuf et du vieux » pour gérer notre vie dans le sens d'une société guérie appelée « royaume de Dieu ».

Nous fêtons les 500 ans des débuts de l'anabaptisme évangélique le 26 janvier 1525 à Zollikon près de Zurich, avec les premiers baptêmes sur profession personnelle de la foi. Cela a ouvert une autre compréhension de l'Église et de son rapport à la société, avec un retour aux pratiques des trois premiers siècles chrétiens et donc à une relecture de la Bible, inspirant depuis d'innombrables Églises et dénominations dans le monde. L'anabaptisme a manifesté au cours des siècles une forme de christianisme qui, en Occident et partout dans le monde, reste pertinent aussi en postchrétienté.

Dans un temps où, en Occident, il est de bon ton, de dire la dangerosité et des abus des religions et de

l'Église en particulier, il est une histoire qui vaut la peine d'étudier, de transmettre, humblement et joyeusement, une histoire de ceux et celles qui n'ont pas de sang sur les mains, une histoire de la vulnérabilité animée par la grâce divine.

Cette histoire des marges comprend également des erreurs, des compromis, des lâchetés, des trahisons, comme dans tous mouvements humains, religieux, agnostique ou athée. La juste mémoire doit être en mesure de nommer la grâce divine, l'exemplarité de l'obéissance et les défaillances. Du coup, étudier l'histoire c'est prendre conscience de ce qui nous a forgé – quel que soit notre arrière-plan, en somme de parler de nous, oui de réexaminer nos déterminismes.

« Le chef des mennonites, disait une dame, c'est Menno Simons ». Personne chez les mennonites ne le dirait, c'est plutôt une compréhension de Jésus-Christ comme Seigneur en tant que sauveur, et sauveur en tant que Seigneur, c'est être attaché à ce qu'advienne le « royaume de Dieu » inauguré par Jésus ! Mais des écrits de Mantz, de Grebel, de Sattler, de Hubmaier, de Marpeck, de Menno, de Philippe nous sont parvenus et ont été traduits dans notre langue. Il y a 250 ans on les appelait « les chrétiens sans vengeance et sans défense ».

Et la chance nous est donnée – relativement récente – de continuer à étudier les pensées formulées, librement. Cela n'a pas toujours été possible, il faut en prendre conscience. Cette histoire des marges, car marginalisée, est fragile, elle n'a pas été vécue et formulée à l'abri des remparts et des puissants, comme les anciennes religions « officielles ». Dans la réforme, il n'y a pas eu que les Pères et Mères de l'Église, les réformes médiévales, Hus, Valdo, Érasme, Luther, Zwingli, Bucer, Calvin...

Cette histoire et ces écrits sont particulièrement inspirants à la fois pour mieux renvoyer aux Évangiles et au projet du Christ et à la fois pour en comprendre la pertinence comme Église minoritaire dans une société

laïcisée, et en communion autour de l'essentiel, le Christ vivant et conduisant son peuple, avec d'autres croyants en Jésus.

Car en définitive, l'histoire c'est aussi ce que nous faisons ou ne faisons pas. Et nous n'en sommes pas que les voyeurs. L'histoire, c'est le temps qui passe et que nous vivons. Il est bon de réentendre l'appel du Christ pour la création, pour nous y inscrire à notre tour. ■

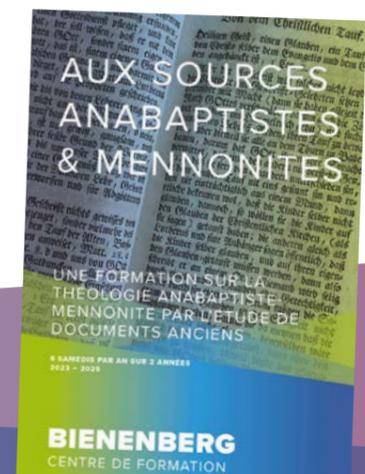
POUR ALLER PLUS LOIN...

→ Voir en page 26



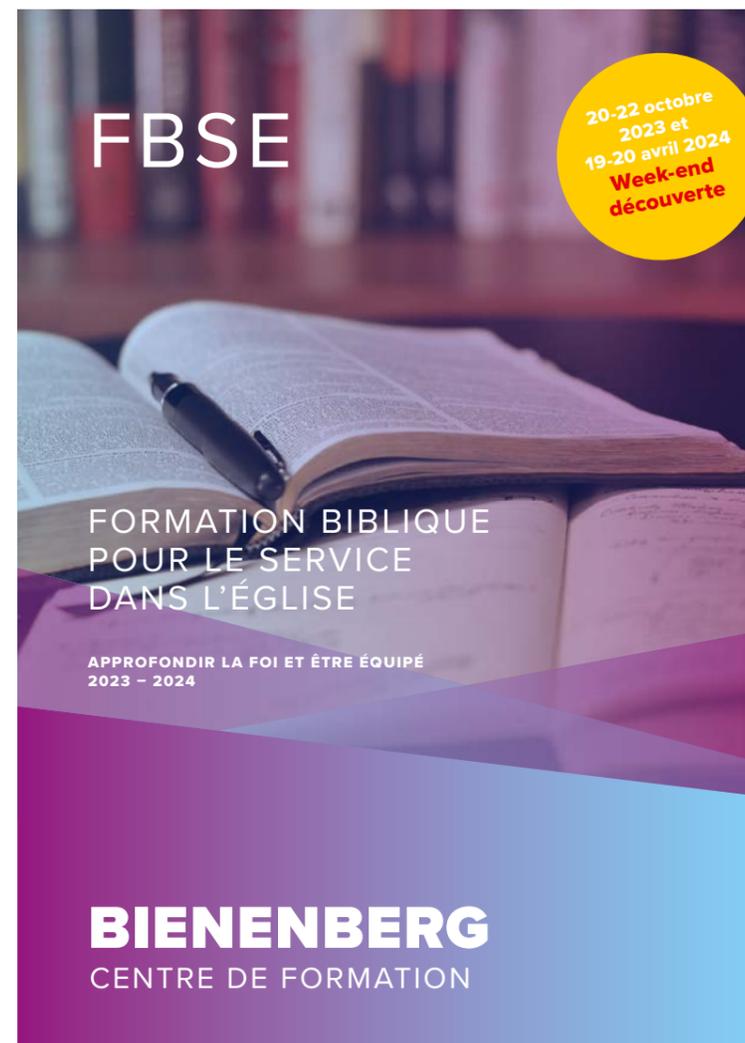
— CLAUDE BAECHER —

théologien mennonite et pasteur à la retraite active, Saint-Pierre-Bois/Hohwarth.



PROGRAMME

2023-2024



FBSE

20-22 octobre 2023 et 19-20 avril 2024
Week-end découverte

FORMATION BIBLIQUE
POUR LE SERVICE
DANS L'ÉGLISE

APPROFONDIR LA FOI ET ÊTRE ÉQUIPÉ
2023 - 2024

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

Une formation de base qui propose un panorama en cinq ans des principaux thèmes de la foi et de la vie chrétiennes, en vue du service dans l'Église. Formation ouverte à toute personne dès 18 ans faisant partie d'une Église locale.

JOURS ET HORAIRES

Vendredi soir :
Arrivée 19 h 30 pour une boisson
Cours de 20 h à 22 h
Collation

Samedi :
Petit-déjeuner
Cours de 8 h 45 à 11 h 40
Célébration de 11 h 45 à 12 h 15
Repas
Cours de 14 h à 18 h

WEEK-END PORTES OUVERTES

Possibilité de participer au premier ou au dernier week-end de l'année pour se faire une idée et décider ensuite.

COORDINATION :

michel.sommer@bienenberg.ch

Plus d'infos sur le flyer ou sur
fr.bienenberg.ch/fbse

IDÉE CADEAU :

offrir un **Week-end découverte** en cadeau, par ex. pour Noël ...

LES ENSEIGNANT(E)S POUR L'ANNÉE 2023-2024



CLAUDE BAECHER

théologien mennonite et pasteur à la retraite active



DAVID BOUILLON

professeur de théologie pratique et de spiritualité à la Haute École de Théologie, Saint-Légier (CH), président de l'Union de prière



MÉLANIE EHRISMANN

pasteure à l'Église évangélique libre de Paris-Alésia (F)



ROMAIN EHRISMANN

pasteur à l'Église mennonite de Châtenay-Malabry (F)



NICOLAS FARELLY

pasteur baptiste à Compiègne (F), président de la Fédération des Églises évangéliques baptistes de France, professeur associé de Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine



DENIS KENNEL

enseignant au Centre de Formation du Bienenberg, pasteur détaché des Églises mennonite de France en Lorraine



ALEXANDRE NUSSBAUMER

pasteur à l'Église mennonite de Pfastatt (F), doctorant, président de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine



CÉCILE NUSSBAUMER

Église mennonite du Birkenhof (F)



MICHEL SOMMER

enseignant au Centre de Formation du Bienenberg, aumônier en insertion sociale avec ACCES à Mulhouse (F)



LUC UMMEL

pasteur de l'Église mennonite Les Bulles (La Chaux-de-Fonds), conseiller municipal à Cormoret (CH), membre de l'association La Fontaine à Cormoret



MARIE-NOËLLE YODER

enseignante et directrice du département francophone du Centre de Formation du Bienenberg, pasteure à l'Église mennonite du Sonnenberg (CH)

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
20-21 octobre 2023	- Servir Dieu par un ministère et célébrer les actes pastoraux	Alexandre Nussbaumer (4h) et Marie-Noëlle Yoder (4h)
17-18 novembre 2023	- Comment bien comprendre les textes bibliques et bien interpréter la Bible?	Denis Kennel (5h) et Michel Sommer (4h)
8-9 décembre 2023	- Comment prêcher? Comment présider un culte et animer un groupe?	David Bouillon (5h) et Michel Sommer (4h)
12-13 janvier 2024	- Pourquoi et comment servir le prochain en dehors de l'Église? - S'exercer à l'animation de réunions, de culte et à la prédication	Marie-Noëlle Yoder (5h) et Luc Ummel (4h) Denis Kennel et Michel Sommer
9-10 février 2024	- Étudier la vie de Jésus, apprendre le Christ - Mieux connaître les épîtres générales et pastorales	Claude Baecher (5h) Cécile Nussbaumer (4h)
15-16 mars 2024	- Mieux comprendre le sens de la mort du Christ - Comment étudier un thème à partir de la Bible?	Denis Kennel (5h) et Michel Sommer (2h) Marie-Noëlle Yoder (2h)
19-20 avril 2024	Mieux connaître le Nouveau Testament: - les 4 évangiles - les épîtres de Paul et l'Apocalypse	Romain et Mélanie Ehrismann (4h) Nicolas Farelly (5h)

AVANTAGES DE LA FORMULE

Cette formation représente la quantité d'heures de cours équivalente à un semestre d'une session normale dans un institut biblique. Elle permet :

- de survoler l'ensemble des domaines importants de la théologie (savoir)
- d'acquérir des compétences pour le service dans l'Église (savoir-faire) et de développer une vie chrétienne responsable (savoir-être)
- d'accéder à une bibliothèque et à de nombreuses ressources pour l'étude à moyen ou long-terme
- d'apprendre à mieux connaître d'autres chrétiens d'une même région ou d'ailleurs
- de continuer à exercer une profession et à vivre avec sa famille

- de s'investir dans son Église locale
- d'étudier en restant proche du quotidien, tout en prenant du recul grâce aux séjours au Bienenberg

CONTENU DE LA FORMATION

- Théologie biblique
- Théologie pratique
- Doctrine
- Vie chrétienne et éthique
- Histoire de l'Église

fr.bienenberg.ch/fbse



PROGRAMME

2023-2024

POINTS CHAUDS
ŒCUMÉNIQUES

2023-2024

UNE FORMATION POUR :

- MIEUX INTERPRÉTER LES TEXTES BIBLIQUES
- COMPRENDRE LES DIVERGENCES ŒCUMÉNIQUES
- DIALOGUER RESPECTUEUSEMENT

EN LIGNE, DEPUIS CHEZ SOI

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

Une formation pour celles et ceux qui veulent à apprendre à mieux interpréter la Bible, comprendre les divergences œcuméniques, dans un contact respectueux avec d'autres avis.

OBJECTIFS

- Prendre conscience des interprétations des textes bibliques et de leurs raisons d'être
- Savoir pourquoi on croit ce que l'on croit
- Mieux comprendre les arguments de part et d'autre
- Apprendre à dialoguer de manière respectueuse

MODALITÉS

Exposés à visionner à l'avance, avec deux ou trois positions différentes sur le même sujet
Samedis après-midi en visioconférence avec débat entre intervenant(e)s, puis entre intervenant(e)s et participant(e)s

COORDINATION

Michel Sommer,
michel.sommer@bienenberg.ch

INSCRIPTIONS

inscriptions à la journée portes ouvertes (45 € / 50 CHF) par simple mail à cefor@bienenberg.ch
Infos: fr.bienenberg.ch/points-chauds

RAPPEL

Les exposés et les débats sur les sujets suivants sont téléchargeables sur notre site: homosexualité, œcuménisme, ministère pastoral féminin, dons de l'Esprit, prédestination.
Les fichiers d'une journée: 25 € / 30 CHF
L'ensemble des thèmes: 70 € / 80 CHF

PROGRAMME (2021-2022)

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
7-8 octobre 2023	Introduction à l'interprétation biblique et à la communication bienveillante	Marie-Noëlle Yoder, Denis Kennel, Michel Sommer et Mario Leimgruber
14 octobre 2023	- Introduction pour tous à la démarche œcuménique	Neal Blough et Michel Sommer
28 octobre 2023	- Le baptême	Frédéric Hammann, réformé, et Claude Baecher, mennonite
16 décembre 2023	- La cène / eucharistie	Michel Mallèvre, catholique, et Marie-Noëlle Yoder, mennonite
27 janvier 2024	- L'Église	Grégory Solari, catholique, Pierre-Sovann Chauny, réformé, et Denis Kennel, mennonite
17 février 2024	- Marie	Franck Lemaître, catholique, et Anne-Cathy Graber, mennonite
9 mars 2024	- Évangélisation ou prosélytisme ?	Dominique Hernandez, protestante, Thomas Hodapp, évangélique, et James Krabill, mennonite
6 avril 2024	- Rapport Église - État	Arthur Laisis, réformé, et Thomas Gyger, mennonite

CHRÉTIENS DE CARACTÈRE

GRANDIR EN MATURITÉ SPIRITUELLE

UNE ANNÉE / 6 SAMEDIS
2023 - 2024

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

GRANDIR EN MATURITÉ SPIRITUELLE

Tout comme un fromage de caractère manifeste indiscutablement la qualité du maître-fromager, les chrétiens et les Églises sont appelés à se laisser façonner par le Maître. Ce programme, pensé comme un cheminement en six étapes, saura interroger et questionner, interpeller et renouveler celles et ceux qui souhaitent grandir en maturité et encourager d'autres à le faire.

- À quoi ressemble une chrétienne ou un chrétien mature ? La maturité se manifeste-t-elle différemment selon les personnalités ?
- Comment reconnaît-on une communauté chrétienne mature ? Quelles sont les pratiques de l'Église permettant de la nourrir ?
- Comment traverser les tempêtes de la vie tout en faisant preuve de maturité ?

JOURS ET HORAIRES

6 samedis de 9h à 17h15

LIEU

Église Évangélique Mennonite de la Prairie,
3 Route de Grand Charmont, 25 200 Montbéliard, France

COORDINATION

Marie-Noëlle Yoder
mn.yoder@bienenberg.ch

INSCRIPTIONS ET INFOS

fr.bienenberg.ch/chretiensdecaractere

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
14 octobre 2023	- Chrétiennes et chrétiens fermement enracinés en Christ	Alexandre Nussbaumer et Marie-Noëlle Yoder
18 novembre 2023	- Personnalités et caractères / Introduction à l'outil de l'ennéagramme	Pascal Keller et Alexandre Nussbaumer
20 janvier 2024	- L'Église, une communauté de caractère	Michel Sommer et Thomas Poëtte
10 février 2024	- Le but du caractère	Denis Kennel et Alexandre Nussbaumer
23 mars 2024	- Les relations: le lieu d'articulation d'un peuple de caractère	Salomé Haldemann et Thomas Gyger
13 avril 2024	- Vivre avec Gelassenheit	Luc Ummel et Marie-Noëlle Yoder

PROGRAMME

2023-2024

AUX SOURCES ANABAPTISTES & MENNONITES

UNE FORMATION SUR LA THÉOLOGIE ANABAPTISTE MENNONITE PAR L'ÉTUDE DE DOCUMENTS ANCIENS

12 SAMEDIS SUR DEUX ANNÉES
2023 - 2025

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

Une formation sur la théologie anabaptiste-mennonite par l'étude de documents anciens.

INTERVENANTS



CLAUDE BAECHE
théologien mennonite et pasteur à la retraite active



SIMON VAN DER DOES
pasteur-implanteur à Beaumont-sur-Oise au sein des Églises Évangéliques Libres de France.



NEAL BLOUGH
professeur émérite de la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) de Vaux-sur-Seine



FRANÇOIS CAUDWELL
pasteur des Églises Mennonites de France, théologien et historien de l'anabaptisme



DENIS KENNEL
enseignant au Centre de Formation du Bienenberg, pasteur détaché des Églises mennonite de France en Lorraine

COORDINATEUR DE LA FORMATION

Denis Kennel
denis.kennel@bienenberg.ch

MODALITÉS PRATIQUES

- La formation a lieu au Centre de Formation Bienenberg, CH-4410 Liestal
- Elle est ouverte à toutes les personnes intéressées par l'histoire et la théologie anabaptistes-mennonites, y compris non spécialistes.
- Horaires des samedis : 9h à 17h30 (pauses comprises)

INSCRIPTIONS

Sur fr.bienenberg.ch/sem/aux-sources-anabaptistes2023
Date limite : 20 octobre 2023

« DU SACRÉ DANS LE QUOTIDIEN, DU QUOTIDIEN DANS LE SACRÉ »

Liturgie de la vie ordinaire
Tish Harrison Warren
Pratiques sacrées du quotidien

UN LIVRE À CREUSER ENSEMBLE
4 RENCONTRES EN LIGNE

DE JANVIER À AVRIL 2024
UNE SOIRÉE PAR MOIS

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

CHÂTEAU DE JOUDES
SAINT-AMOUR

NOUVEAUTÉ LECTURE D'UN LIVRE EN LIGNE 2024

LE LIVRE

Mettre de l'extraordinaire dans l'ordinaire, de l'ordinaire dans l'extraordinaire. Voilà comment on pourrait résumer ce livre dont la structure couvre une journée complète, dès le réveil dans le premier chapitre, jusqu'au moment où le sommeil nous emporte dans les dernières pages. Voir l'ordinaire de telle manière que Dieu puisse y être découvert... Prendre conscience que les pratiques de l'Église (le culte, la cène, le baptême, la confession de péché...) sont porteuses de sens jusque dans le concret de nos vies. Cerise sur le gâteau, l'ouvrage est très bien écrit grâce au talent de l'auteure, qui sait manier l'humour, tout en puisant dans les réflexions théologiques d'horizons divers. En résumé, le livre invite à regarder la vie pour y voir les traces de Dieu, nous appelle, par nos pratiques régulières, à nous laisser toucher et transformer, et finalement nous dit le sens profond d'une vie chrétienne menée en lien avec l'Église.



L'AUTEURE

Tish Harrison Warren est pasteur anglicane, après avoir été aumônière de campus. Elle est mariée et mère de trois enfants. Auteure reconnue, elle publie chaque semaine un billet dans le New York Times. Un autre de ses livres a été publié en français : *Prier au sein des ténèbres – Pour ceux qui travaillent, veillent ou pleurent dans la nuit.*

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
4 novembre 2023	– Dieu (et la trinité) – Jésus-Christ	Claude Baecher et Simon van der Does
2 décembre 2023	– Le Saint-Esprit – La Bible	Neal Blough
6 janvier 2024	– La création et la providence divine – La création de l'humain et sa vocation	François Caudwell
3 février 2024	– Le péché – Le salut	Denis Kennel
2 mars 2024	– L'Église de Jésus-Christ – L'Église en mission	François Caudwell
6 avril 2024	– Le baptême – La cène	Neal Blough

DATES

25 janvier 2024, 2 février 2024, 21 mars 2024 et 25 avril 2024

AVEC QUI ?

- Michel Sommer, enseignant au Centre de Formation du Bienenberg et aumônier en insertion sociale avec ACCES à Mulhouse
- Gérard Hoareau, propriétaire et gérant du Château de Joudes Saint-Amour

ORGANISATION

Centre de Formation du Bienenberg et Château de Joudes Saint-Amour, avec le soutien de FREE College

DÉROULEMENT

Sur la base du livre de Tish Harrison Warren, *Liturgie de la vie ordinaire – Pratiques sacrées du quotidien*, Excelsis, 2018, 172 pages :

- Discuter du contenu des chapitres
- S'approprier le contenu pour sa propre vie
- Chercher à mettre en pratique

INSCRIPTIONS ET INFOS

michel.sommer@bienenberg.ch
fr.bienenberg.ch/sem/tish-warren-webinaire
Le lien Zoom sera transmis après l'inscription et le paiement. Possibilité de s'inscrire en groupe.

CHÂTEAU DE JOUDES
SAINT-AMOUR



AUTRES DATES 2023-2024

AU BIENENBERG

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Week-end caté	3-4 février 2024	Connaître la volonté de Dieu	Marie-Noëlle Yoder, Raphaël Burkhalter et les accompagnants des groupes caté	Du samedi 14h30 au dimanche 16h
Fête de clôture	20 avril 2024	Programmes FBSE, Chrétiens de caractère, Points chauds		Buffet, culte, remise des diplômes
Séjour seniors	12-17 mai 2024	À définir	Méditations: Philippe Manga, de l'Église mennonite de Belfort (sous réserve) / Accompagnement: Nelly et Roland Richard, Denis Kennel	

FORMATIONS DÉLOCALISÉES

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Formation pour responsables d'Églises	De septembre à novembre 2023, dans la région Alsace Nord (3 soirées)	Module 3: S'adapter ou « discipliner »: comment bien faire de la pastorale?	Pascal Keller, Denis Kennel, Philippe Figuière, Marianne Goldschmidt, Michel Sommer	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France
Formation pour responsables d'Églises	De janvier à mars 2024, dans les régions Alsace Sud et Franche-Comté (3 soirées)	Module 1: Le rôle et l'autorité des anciens	Pascal Keller, Claude Baecher, Michel Sommer, Mireille Chevassus, Jonathan Oberlé, Roland Nussbaumer, Bertrand Wahl	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France
Formation pour responsables d'Églises	D'avril à juin 2024, dans les régions Alsace Sud et Franche-Comté (3 soirées)	Module 2: Questions de genre et foi chrétienne: comprendre, discerner, aimer	Marie-Noëlle Yoder, Luc Olekhnovitch, Jonathan Hanley, Mario Leimgruber	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France

FORMATIONS EN LIGNE

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Formation pour responsables d'Églises	De janvier à mars 2024, pour les Églises de la Pastorale mennonite Romande et les Églises mennonites de France « excentrées » (3 soirées)	Module 1: Le rôle et l'autorité des anciens	Pascal Keller, Claude Baecher, Daniel Goldschmidt, Julio Ratonindriana, Thomas Gyger	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France et avec la Pastorale mennonite Romande
Formation pour responsables d'Églises	D'avril à juin 2024, pour - voir ci-dessus (3 soirées)	Module 2: Questions de genre et foi chrétienne: comprendre, discerner, aimer	Marie-Noëlle Yoder, Luc Olekhnovitch, Jonathan Hanley, Mario Leimgruber	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France et avec la Pastorale mennonite Romande

PUBLICATIONS

UNE ÉGLISE QUI FAIT LE BIEN

Une Église en marche, c'est une Église qui fait le bien! Par principe et par nature, et pas uniquement pour s'ouvrir des portes en vue de proclamer l'Évangile (ce à quoi nous réduisons parfois l'évangélisation). L'auteur, dans ce petit volume à caractère essentiellement pratique, (dé)montre pourquoi et comment nos Églises locales doivent être des lieux où les croyants apprennent non seulement à faire le bien, mais à le faire *ensemble*. Des questions très concrètes sont abordées, telles par exemple celles de la structure (le type d'association) qu'il faut envisager, des collaborations possibles, de la professionnalisation, etc. L'ouvrage finit avec quelques propositions d'actions, réalisables quelle que soit la taille d'une communauté. Car l'important, – comme le rappelle Jean-Marc Bellefleur –, c'est « d'essayer et d'agir ». La lecture de ce petit livre peut être un premier pas dans ce sens.

Denis Kennel ■

Jean-Marc Bellefleur, *Une Église qui fait le bien. Petit manuel d'action sociale*, Dossier de Christ Seul 3-2022, Éditions mennonites

JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

J'ai apporté un enseignement sur la justice restaurative en février 2023 dans le cadre de la formation Points chauds. Le partenaire de dialogue défendait la justice rétributive. J'ai eu l'impression qu'il n'était pas facile de bien faire comprendre ce qu'est la justice restaurative. Le film grand public *Je verrai toujours vos visages* sur les écrans en avril 2023 est donc très bienvenu! On y comprend « de l'intérieur » comment fonctionne la justice restaurative, ce qu'elle apporte, ce qu'elle exige... Une des origines de la pratique de la justice restaurative, ce sont des mennonites qui, au Canada dans les années 1970, ont eu l'intuition de faire se rencontrer deux jeunes délinquants et leurs victimes. L'idée s'est répandue et a été reprise largement. Ou comment les chrétiens peuvent, à partir de leurs convictions théologiques et éthiques, contribuer au bien commun.

Michel Sommer ■

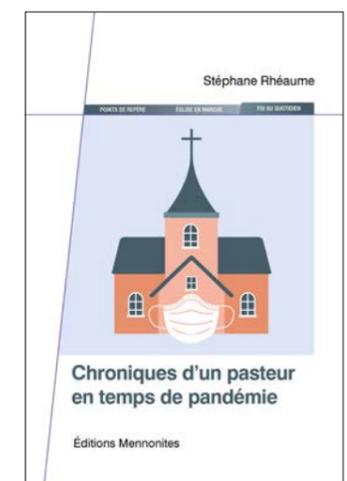
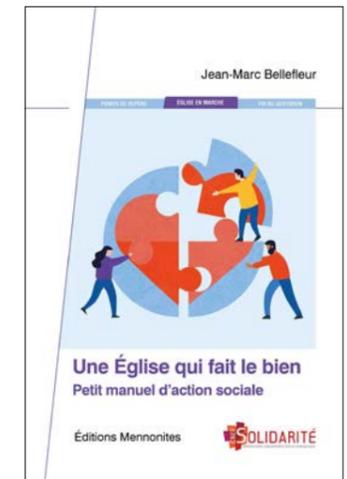
Je verrai toujours vos visages, de Jeanne Herry, 2023, 1h58, avec Adèle Exarchopoulos, Leïla Bekhti, Élodie Bouchez, Gilles Lelouche, Miou-Miou, Jean-Pierre Darroussin...

CHRONIQUES D'UN PASTEUR EN TEMPS DE PANDÉMIE

Ce Dossier de Christ Seul captivant relate les expériences et les réflexions d'un pasteur en temps de pandémie. Au tout début du fléau mondial de Covid-19, le pasteur répond à treize questions essentielles. Parmi elles: Faut-il défier le gouvernement et nous rassembler quand même? Comment pouvons-nous vivre l'Église en temps de confinement? La prière peut-elle nous sauver du Coronavirus? Tout au long du Dossier, Stéphane Rhéaume se penche sur des passages bibliques pertinents et offre des réflexions théologiques perspicaces sur la signification de la pandémie à la lumière de la foi chrétienne. Il invite les lecteurs à repenser leurs priorités, à renouveler leur relation avec Dieu et à trouver l'espoir et la force en des temps incertains.

Marie-Noëlle Yoder ■

Stéphane Rhéaume, *Chroniques d'un pasteur en temps de pandémie*, Dossier de Christ Seul 2-2023, Éditions mennonites



PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT FRANCOPHONE

PUBLICATIONS DE MICHEL SOMMER EN 2022-2023

- Traduction et adaptation de *Qui sont les mennonites?* de Hanspeter Jecker, octobre 2022, 8 pages, brochure en version papier ou document disponible en ligne sur le site du Bienenberg: <https://static1.squarespace.com/static/58930529f7e0aba7b72289b2/t/63415bf7118f226aed28929a/1665227767439/Publication+-+Qui+sont+les+mennonites+web.pdf>
- « L'action sociale de l'Église locale: tant de questions! », in : *Christ Seul*, novembre 2022, p. 10-11
- « Les fondements bibliques et théologiques de la non-violence », octobre 2022, 10 pages, sur le site du Bienenberg: https://static1.squarespace.com/static/58930529f7e0aba7b72289b2/t/63569a329dee4659d96de179/1666619955171/non-violence-fondements+bibliques+et+th%C3%A9ologiques_final.pdf
- « Quand l'ennemi pratique l'amour de l'ennemi... », in : *Christ Seul*, juin 2023, p. 16-17
- « Fondements bibliques et théologiques de la coopération et du consensus et enjeux pratiques », mai 2023, 10 pages, sur le site du Bienenberg: https://static1.squarespace.com/static/58930529f7e0aba7b72289b2/t/645a01e72e66095384083ab4/1683620328274/Fondements+bibliques+et+th%C3%A9ologiques+de+la+coop%C3%A9ration+et+du+consensus_final.pdf
- « Fondements bibliques et théologiques de la coopération en Église et enjeux pratiques », in : *Les Cahiers de l'École pastorale* n° 128, 2e trim. 2023, p. 65-81
- « Éloge de la répétition », in : *Les Cahiers de l'École pastorale* n° 128, 2e trim. 2023, p. 83-90

PUBLICATIONS DE MARIE-NOËLLE YODER EN 2022-2023

- *Quand genre, culture et foi s'entrechoquent*, Dossier Christ Seul, N° 3, Éditions mennonites, 2023
- « Famille: que reste-t-il au couple? », *Proteste*, N° 173, juin 2023, p. 22
- « Das Täuferum, die Gewaltlosigkeit und die Rolle der Frauen », *FAMA*, 39. Jahrgang, 1/2023, p. 12-13



COMMENT SONT FINANÇÉES LES FORMATIONS ?

À travers les diverses formations du Bienenberg, des membres d'Église sont équipés pour leur foi et leur service. Si les ministères pastoraux formés en institut ou en faculté de théologie sont indispensables pour l'Église, nous croyons qu'il est tout autant nécessaire que les autres membres d'Église aient l'opportunité d'approfondir leur foi en vue d'un service solide et constructif: anciens et diacres, responsables d'école du dimanche, de la louange, de l'accueil – ou autre! – ont besoin d'être affermis dans leur foi et leur service.

En soutenant financièrement le Centre de Formation du Bienenberg, vous contribuez concrètement à rendre la formation possible et plus abordable pour des membres d'Église. Si vous avez déjà bénéficié d'une formation vous-mêmes, pourquoi ne pas rendre cela accessible pour d'autres? Une manière, si cela est possible pour vous, de faire passer la bénédiction à la personne suivante et de continuer à affermir l'Église!

COMBIEN COÛTE UNE FORMATION

La Formation Biblique pour le Service dans l'Église (FBSE), qui existe depuis 36 années et a formé environ 600 membres des Églises principalement mennonites, n'est financée qu'en partie par les frais pédagogiques versés par les étudiants – lesquels sont parfois soutenus par leur Église locale.

Les frais de formation d'une année (hors séjour) s'élevaient à un total de 782 CHF.

Le Centre de Formation du Bienenberg prend 422 CHF en charge pour chaque étudiant. Il le fait grâce aux dons reçus de l'AEEMF et de la CMS, des collectes dans les Églises locales et aux dons de plusieurs particuliers.

L'étudiant(e) finance une participation aux frais pédagogiques de 360 CHF.

QUE COMPRENNENT LES FRAIS DE FORMATION GLOBAUX ?

- Le salaire des enseignants du Centre de Formation du Bienenberg et la rémunération des intervenants externes, ainsi que leurs frais de déplacement
- Les frais administratifs (secrétariat, communication, comptabilité)
- Les frais d'infrastructure et de bâtiment

FAIRE UN DON

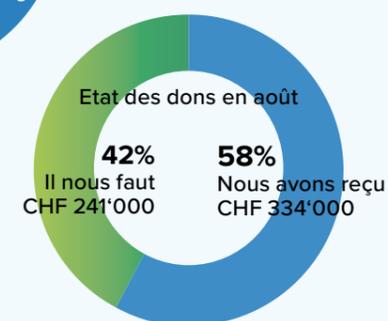
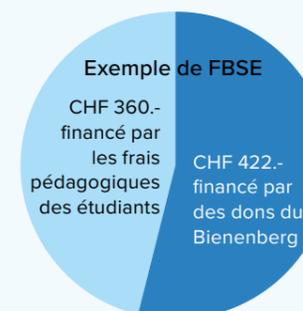
Pour les données bancaires mention :
« Soutien à la formation »

COMPTE BANCAIRE POUR LA SUISSE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
4410 Liestal, Suisse
Postfinance Berne
IBAN : CH79 0900 0000 4002 8105 8
BIC : POFICHBEXXX

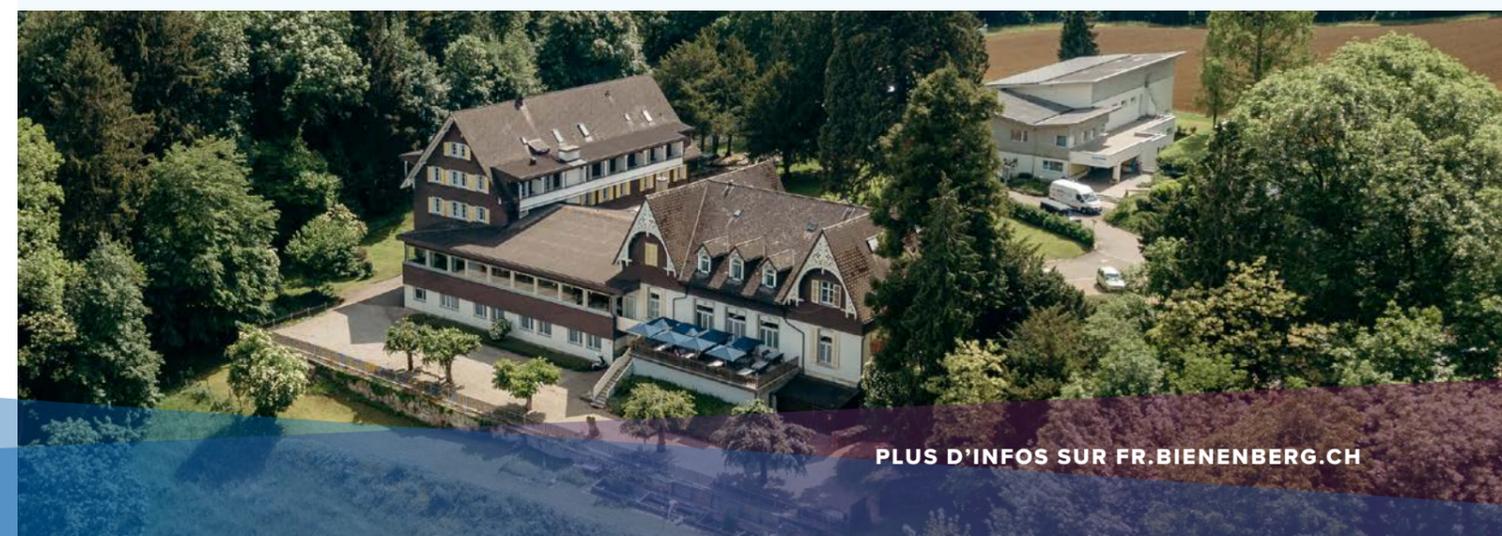
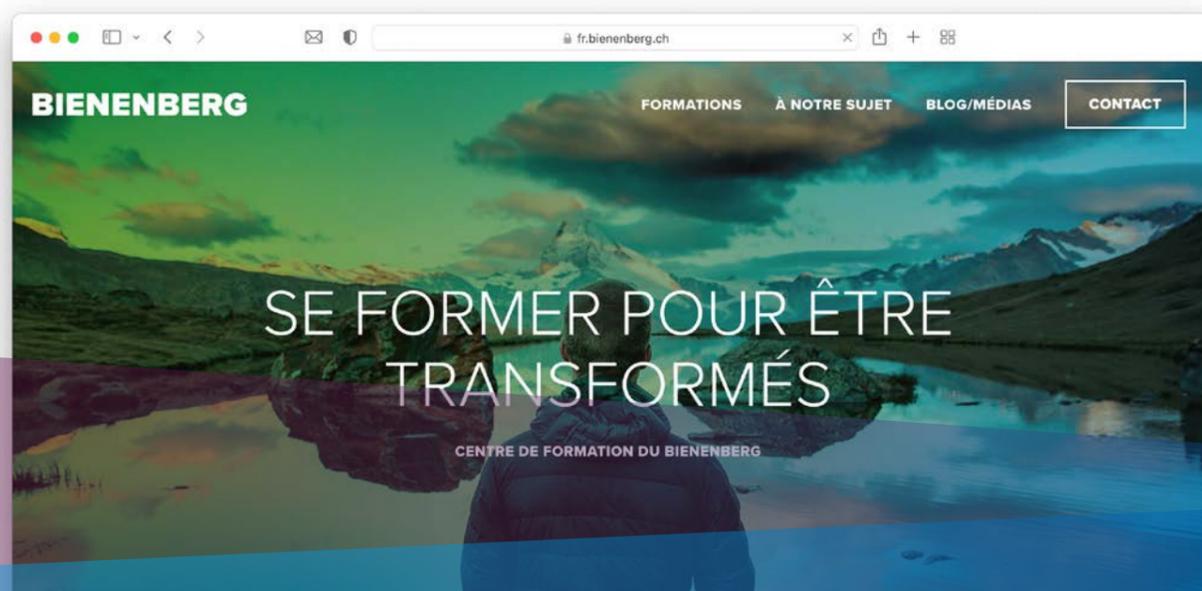
COMPTE BANCAIRE POUR LA FRANCE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
Crédit Agricole d'Alsace, St-Louis
IBAN : FR76 1720 6005 7050 6297 3501 079
Par carte de crédit : Ou TWINT (Suisse) :



CONNAISSEZ-VOUS NOTRE BLOG ET NOTRE « NEWSLETTER » ÉLECTRONIQUE ?

VISITEZ FR.BIENENBERG.CH



PLUS D'INFOS SUR FR.BIENENBERG.CH